

JOURNEE D'ETUDE

« LES ENJEUX STRATEGIQUES DES RELATIONS MAROC-BRESIL »

MOT D'INTRODUCTION DE

M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE

DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES

Rabat

Lundi, 11 Juillet 2011

Excellence, Mesdames, Messieurs

Il m'est très agréable de vous accueillir, aujourd'hui, à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) dans le cadre de cette journée d'étude, consacrée au thème « les enjeux stratégiques des relations Maroc-Brésil ».

Je tiens, tout d'abord, à remercier Mme Farida JAIDI, ancien Ambassadeur du Maroc au Brésil, qui a bien voulu animer cette manifestation et partager avec nous sa connaissance approfondie sur les relations Maroc-Brésil.

Cette manifestation, faut-il le rappeler, fait suite à la journée d'étude organisée sur le même thème en octobre 2010 à laquelle nous avons eu l'honneur de recevoir Son Excellence Monsieur Virgilio MORETZOHN DE ANDRADE, Ambassadeur du Brésil au Maroc.

Excellence, Mesdames, Messieurs

Les conclusions de la journée d'étude de l'IRES et les travaux réalisés par plusieurs instituts de recherche montrent que le Brésil, qui est déjà la principale puissance économique de la région sud-américaine, évolue progressivement vers le statut d'acteur clé dans les affaires économiques et politiques internationales. Ce pays est, aujourd'hui, l'un des fervents défenseurs de la réforme de l'ordre international. Il milite pour l'élargissement du Conseil de Sécurité des Nations-Unies, défend le G20 comme instance privilégiée de la gouvernance mondiale et de la réforme des institutions financières internationales. Il œuvre en faveur de la conclusion du cycle de Doha et joue un rôle important dans les négociations internationales relatives au changement climatique.

Parallèlement à sa base arrière régionale (Mercosur), le Brésil opère activement dans le cadre de l'IBAS (mécanisme de coordination au sein duquel l'Inde, l'Afrique du Sud et le Brésil abordent les questions liées à la paix mondiale et aux initiatives d'intérêt économique) ainsi que dans le cadre des BRIC en tant qu'espace de coordination et d'échange d'expériences.



Les multiples réformes menées par le Brésil, au cours des dernières années, lui ont permis de rétablir l'équilibre de ses fondamentaux macroéconomiques et de regagner la confiance des marchés financiers internationaux. Le remboursement par anticipation de la dette extérieure vis-à-vis du FMI (15,6 milliards de dollars) et du Club de Paris (2,6 milliards de dollars) en 2005 dénote de la forte solidité financière de ce pays. De plus, depuis 2009, le Brésil est passé au statut de créancier net du FMI, auquel il a prêté 10 milliards de dollars.

Grâce à son modèle de développement, basé sur une pondération judicieuse entre la promotion des exportations et le développement du marché intérieur, le Brésil figure parmi les rares pays qui ont pu résister à la crise mondiale de 2008-2009 et renouer rapidement avec la reprise, comme en témoigne le taux de croissance de 7,5% enregistré par le Brésil en 2010.

Les perspectives concernant le rééquilibrage des forces à l'échelle mondiale et les projections économiques à long terme effectuées par certaines institutions (Goldman Sachs, Price Waterhouse Cooper ...) prévoient que le Brésil serait la 4^{ème} puissance économique mondiale à l'horizon 2050. D'autres études prospectives réalisées récemment, font état de perspectives moins ambitieuses pour le Brésil. Le CEPII (France) estime que le Brésil passerait de la 11^{ème} à la 8^{ème} position à l'échelle mondiale respectivement entre 2008 et 2050, avec un poids dans le PIB mondial se maintenant à 2% sur la même période.

En tout état de cause, les perspectives positives du Brésil ne devraient pas pour autant perdre de vue les multiples défis auxquels serait confronté ce pays. La compétitivité-prix de ses exportations est soumise au risque de la surévaluation du Real, tandis que la poursuite de la dynamique de son marché intérieur pourrait être éventuellement mise à mal par le surendettement des ménages.



Excellence, Mesdames, Messieurs

L'importance du Brésil dans les options stratégiques du Maroc tire sa substance de plusieurs considérations, qui sont à la fois d'ordre économique et géopolitique.

Déjà, les relations commerciales Maroc-Brésil ont connu une évolution positive au cours des dernières années, surtout après la Visite Royale de novembre 2004. Le volume des échanges commerciaux a plus que triplé entre 2003 et 2008, passant respectivement de 4,3 milliards de dirhams à 13,3 milliards de dirhams, avant de se modérer en 2009, sous l'effet de la crise mondiale.

En dépit de leur évolution positive, les relations Maroc-Brésil sont loin d'avoir épuisé leur potentiel. Actuellement, 6^{ème} client du Maroc à l'échelle mondiale (après la France, l'Espagne l'Inde, l'Italie et les Etats-Unis) et son 10^{ème} fournisseur, le Brésil offre un potentiel non négligeable en termes de développement de l'offre exportable marocaine. Il pourrait constituer une clef d'entrée importante en Amérique latine, notamment au niveau du Mercosur.

Parallèlement, le maillage d'accords de libre échange dont dispose le Maroc offre la possibilité aux entreprises brésiliennes d'investir un vaste marché intercontinental en faisant du Maroc une plateforme d'exportation au carrefour des marchés européens, africains et arabes.

Au delà de la dynamisation des relations commerciales, la mobilisation du potentiel de la coopération entre les deux pays mérite d'être élargie à d'autres domaines structurants où l'expertise du Brésil est avérée. Il s'agit notamment des domaines liés, entre autres, à l'eau, à l'énergie, à l'agro-alimentaire et aux médicaments.



Non moins important, la convergence des points de vue des deux partenaires, notamment pour ce qui est de la défense des intérêts des pays en développement au sein des forums internationaux, constitue un autre facteur positif des relations bilatérales qu'il faudra capitaliser dans le cadre d'une concertation élargie et formalisée entre les continents africain et latino-américain au sein de laquelle le Maroc et le Brésil pourraient jouer un rôle catalyseur.

Excellence, Mesdames, Messieurs

Pour mieux cerner les enjeux actuels et futurs de la coopération entre le Maroc et le Brésil, un éclairage mérite d'être apporté aux questionnements suivants :

- 1.** Quel rôle le Brésil pourrait-il jouer dans la nouvelle configuration du monde de l'après-crise, notamment en ce qui concerne l'édification d'un nouveau système de gouvernance mondiale ?
- 2.** Tenant compte des opportunités offertes de part et d'autre, quels leviers d'action faudrait-il déployer pour concrétiser le potentiel de la coopération entre le Maroc et le Brésil ?
- 3.** Au-delà des opportunités économiques, certes fondamentales, quels sont les éléments pertinents de l'expérience de développement du Brésil dont pourrait s'inspirer le Maroc pour accélérer sa trajectoire de développement (développement humain, industrialisation, plateformes d'exportation...)?
- 4.** Quels autres espaces de coopération faudrait-il investir en commun par les deux pays pour élargir le spectre de leurs intérêts stratégiques ? L'Afrique ne serait-elle pas l'un des espaces pertinents où la coopération Maroc-Brésil pourrait acquérir son caractère stratégique ?



Mesdames, Messieurs

Ce sont-là quelques axes qui devraient cadrer notre débat d'aujourd'hui et dont les éléments de réponse contribueront certainement à approfondir notre compréhension des aspects pertinents des relations Maroc-Bésil d'un point de vue stratégique.

Je remercie l'ensemble des participants d'avoir bien voulu accepter notre invitation et je suis persuadé que nous aurons droit à un débat de haut niveau comme il est de coutume à l'IRES.

Sans trop tarder, je donne la parole à Mme Farida JAIDI.

